

28 Février 1961

Emeute à Oran, 200 musulmans envahissent le quartier de la ville nouvelle.

Ils pillent les magasins, brûlent une voiture (avec ses trois occupants, deux femmes qui mourront et un homme qui sera brûlé profondément), lapident un petit enfant de 5 ans, tuent d'une balle dans la nuque un brigadier de police.

Il s'agissait nous indique un correspondant par mail, de mon Grand Père et de ma Grand-Mère, Antoine et Vassiliki Kyrikos, d'origine grecque, à Oran depuis 1915. La troisième personne était Madame Segura, secrétaire de mon Grand Père qui à l'époque était chargé d'affaire du Consulat Grecque.

Ma Grand-Mère et Mme Segura ont été brûlées vives sur place, mon Grand Père a décédé quelques jours plus tard après avoir souffert énormément.

Cette atrocité qui a coûté le deuil infini pour ma famille, était la raison pour laquelle on a quitté l'Algérie, mes parents et moi en 1961 (je suis né à Oran le 28/11 1959).

Cette piednoirade remporte tous les suffrages des âmes morales et des grandes consciences.

Le couvre-feu est avancé à 20 heures.